# Compte Rendu : Le leadership mixte facteur d’innovation managériale

Le 10 Novembre 2016, IUT de Montpellier

Salle de conseil

Viviane de Beaufort[[1]](#footnote-1) & Ouidad Yousfi[[2]](#footnote-2)

CEDE (ESSEC Business School) axe Innovation (MRM, Université de Montpellier)

Cette manifestation représente une continuité des séminaires organisés par le groupe Genre et Innovation de l’axe Innovation de MRM. Le séminaire de 2016 est organisé en partenariat avec le Centre Européen d’Economie et de Droit CEDE de l’ESSEC Business School et le groupe SINOV du Labex Entreprendre de Montpellier. Le but du séminaire est d’analyser dans quelle mesure des femmes dirigeantes ou qui siègent dans les conseils d’administration, parviennent à générer et à mettre en place des innovations managériales. Nous avons discuté les conséquences de l’accès des femmes aux postes de hautes responsabilités sur les choix de financement du développement de l’entreprise.

Le séminaire a comporté deux tables rondes.

La première table ronde a été animée par Viviane De Beaufort. La première intervention de cette table a été assurée par Corinne Poroli, Renaud Redien-Collot et Stephanie Chasserio.

A travers des entretiens en profondeur avec des femmes entrepreneures à la tête de PME bénéficiant de forte croissance, ils mettent en évidence un nouveau style de leadership plus axé sur le collectif que sur le pouvoir lui-même. Les femmes entrepreneures ont une approche protectrice de l’entreprise et de l’équipe des salariés qu’elles associent systématiquement à toutes les décisions. Cela les pousse parfois à mettre en place des stratégies d’évitement et de contournement, comme par exemple refuser les levées de fonds. Ces stratégies leur permettent de rester invisibles et d’échapper ainsi aux prises de contrôle, comme par exemple les offres publiques d’achat. Les femmes entrepreneures sont ainsi loin des stéréotypes masculins que l’on retrouve dans la littérature sur l’entrepreneuriat.

Viviane De Beaufort et Karima Bouaiss ont ensuite pris la parole pour discuter les études sur l’impact des femmes qui sont des membres des conseils d’administration sur la performance. Elles mettent en évidence la présence de deux groupes de travaux. Un premier groupe de recherches montre un impact positif de la diversité du genre sur les performances financières. Le second groupe conclut que cette présence n’est pas toujours synonyme de performance. Elles insistent toutefois sur la méthodologie utilisée dans ces études, notamment dans les études événementielles où la fenêtre d’événement est un choix délicat. En effet, plusieurs facteurs peuvent interagir simultanément et expliquer les résultats obtenus.

La seconde table ronde a étudié le lien emblématique entre les femmes leaders (entrepreneures et/ou administratrices) et le risque, en particulier le risque financier.

Renaud Redien-Collot a présenté le réseau Women Equity for Growth WEG et son indice WEG Index permettant de classer des entreprises dirigées par des femmes. WEG est établie depuis 2010 à l’échelle nationale et passe au crible 40 000 entreprises françaises dont les chiffres d’affaires s’établissent entre 4 et 100 millions d’euros. L’objectif de WEG est de recenser les meilleures croissances rentables de PME indépendantes. Depuis quelques années, ce travail de recensement est effectué au niveau des régions. WEG a ainsi mis en place des concours primant les meilleures entreprises où les lauréates sont sélectionnées sur la base de leurs performances documentées par l’*Index Women Equity*, construit à partir des données émanant des tribunaux de commerce ou encore à partir des candidatures spontanées et les recommandations par exemple des institutionnels et des médias régionaux.

Lors de la deuxième présentation, Corine Albert a présenté le réseau *Power Women Network* PWN et le film de témoignages *Women and Money*. Le film est disponible :

<http://www.pwnparis.net/posts/Avant-premire-du-film-documentaire-Women-Money-Parlons-dargent-cartes-sur-table/428>

Elle a mis en avant que les femmes rencontrent des difficultés quand il s’agit d’aborder ou de discuter les aspects financiers liés aux sphères privée et professionnelle. Le film révèle que les femmes ne se projettent pas dans des placements de long terme et n’ont pas d’objectifs précis sur ce qu’elles veulent atteindre. Par ailleurs, elles ne sont pas bien informées sur les différences de rémunération des actifs risqués et peu ou pas risqués.

Nathalie Prévost a présenté une synthèse des baromètres femmes entrepreneures de la Caisse d’Epargne (2012-2015). Elle souligne un changement sensible du profil des femmes entrepreneures : elles sont de plus en plus jeunes, de plus en plus diplômées et en quête d’indépendance et d’autonomie. La défiance envers le système bancaire et en particulier les conseillers bancaires s’avère une idée reçue et une auto-barrière qui les empêchent de profiter pleinement de tous les fonds et financements qui sont mis à leurs dispositions pour les accompagner lors de la création et du développement de leurs entreprises. L’intervenante insiste sur le manque d’information des femmes entrepreneures par rapport aux dispositifs de création et de financement et l’importance du mentorat pour accompagner d’autres femmes. Il semblerait que ces femmes qui ont réussi, ne pensent pas être légitimes pour apporter conseil et soutien à d’autres personnes qui sont au stade de la création.

A la fin de la table-ronde, Viviane De Beaufort en tant que membre de WEG, a conclu les interventions en soulignant les différences en termes de salaires entre les hommes et les femmes jeunes diplômés dès leur premier job. Ces écarts se creusent davantage tout au long de la carrière d’une femme à cause de ses responsabilités familiales, notamment les congés maternités. Elle compare les femmes des générations X et Y et constate que les femmes de la génération Y sont plus audacieuses et parviennent à négocier tous les aspects de leurs vies avec leurs partenaires, même ceux liés à leurs carrières.

En conclusion, Sophie Mignon a remercié les intervenants de la qualité des présentations. Ouidad Yousfi a mis en avant l’impact de ce type d’échanges pour favoriser des recherches en lien avec les réelles préoccupations des entrepreneurs en quête d’innovations responsables.

1. Professeur de Droit, CEDE, ESSEC Business School. [↑](#footnote-ref-1)
2. Maître de conférences-HDR Finance, MRM, université de Montpellier. [↑](#footnote-ref-2)